

Dossier

Militer

Dossier coordonné par
GÉRARD MAUGER ET
CLAUDE POLIAK

C'est avec la conviction que l'enquête sur les pratiques militantes (politiques, syndicales, associatives) et leur socio-genèse (engagement et désengagement), sur les partis politiques, les syndicats, les mouvements sociaux et leurs transformations peut contribuer à l'invention d'une alternative à l'hégémonie néo-libérale et à la critique « en actes » de la politique institutionnelle et de ses modes d'organisation traditionnels, que ce dossier « Militer » propose un inventaire non exhaustif des pratiques militantes contemporaines : étudiantes et ouvrières, politiques, syndicales et religieuses.

Hors de l'Hexagone, le constat, que fait José-Luis Moreno Pestaña, de l'hétérogénéité sociale initiale du « mouvement du 15 M », invite à s'interroger sur les conditions sociales de possibilité de la participation aux assemblées de quartier, sur la disqualification du personnel politique professionnel et sur la définition *in situ* d'un style d'intervention démocratique (« l'esprit du 15 M »). Les mouvements étudiants et lycéens au Chili (étudié par Camila Ponce Lara) et au Québec (étudié par Pascale Dufour) mettent en cause l'extension de la marchandisation de l'éducation et élargissent les répertoires d'action collective (« *flash mobs* », danse, marathon, maillots de bain et « *besaton* » au Chili, concerts de casseroles au Québec). La lutte contre le mouvement de privatisation du système scolaire avec l'objectif de gratuité au Chili, la grève illimitée contre l'augmentation des frais de scolarité au Québec, mettent en évidence à la fois les effets antidémocratiques des « frais de scolarité » et les effets « disciplinaires » de l'endettement étudiant : comme le montre Arnaud Pierrel, les « prêts étudiants » sont aussi un moyen de « disciplinarisation des aspirations professionnelles » et d'inculcation d'un « rapport soucieux à l'argent »¹.

En France, Catherine Leclercq, enquêtant auprès de la composante populaire du désengagement communiste, met en évidence *a contrario* les conditions de possibilité d'une entreprise de politisation des classes populaires. Schématiquement, la défection des militants ouvriers procède de la perte de leur rôle dirigeant au sein du PCF et de leur relégation au profit de la petite bourgeoisie « cultivée » : leur destitution et la disqualification de leurs dispositions militantes les ont souvent condamnés au repli

1. Cf. Arnaud Pierrel, *Les « petits moyens » des grandes écoles. Enquête auprès de boursiers d'écoles supérieures de commerce*, Master ENS-EHESS, 2012.

désabusé dans l'abstention. Contre la disqualification récurrente de l'action syndicale par les pourfendeurs de la « syndicratie », l'enquête menée par Julian Mischi auprès de cheminots CGT met en évidence les multiples obstacles rencontrés dans le travail de mobilisation syndicale, la proximité de « la base » des délégués, la transmission des valeurs de gauche et la politisation de l'engagement syndical. Enfin, Étienne Pingaud met en évidence les diverses formes prises par le « militantisme musulman » : nationales mais surtout locales. La mobilisation en faveur d'intérêts religieux peut conduire à la dénonciation du racisme et des discriminations, à la mobilisation en faveur de la cause palestinienne. ■